

DÉMARCHE DIOCÉSAINE

Seigneur, que veux-tu pour notre diocèse ?

« PAIX À CETTE MAISON »



Messe Chrismale 2024
**ACCUEILLIR
LES ORIENTATIONS**



Des axes pour
la transformation pastorale
du diocèse d'Arras

2 Fév 2024
**RENDRE
COMPTE DE LA
CONSULTATION**

Sept /déc 2023
**PARTICIPER À LA
CONSULTATION**

Juin/juillet 2023
**S'APPROPRIER
LA DÉMARCHE**

Ascension /
Pentecôte 2023
**DEMANDER
L'ESPRIT SAINT**

À partir de
Pâques 2023
**ÉCOUTER
LA PAROLE**



PLUS D'INFOS



bit.ly/DemarcheDiocesaine

Suivez-nous sur  

«Paix à cette maison»

« Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison" », déclare Jésus alors qu'il envoie les disciples en mission (Luc, 10,5).

Quand Jésus fonde l'Église, il le fait pour qu'elle soit « sacrement universel du salut¹ », pour être signe et moyen de son amour sauveur pour le monde. Ainsi, l'Église ne se définit pas par rapport à elle-même mais par rapport au Christ qui la constitue, et par rapport au monde dans lequel elle est envoyée par l'Esprit Saint pour vivre et annoncer l'espérance du Christ et la charité de Dieu. Elle vit dans ce monde, et elle entre en dialogue avec lui, sûre que son Seigneur l'y précède. *« L'activité missionnaire est le paradigme de toute tâche de l'Église »*, déclare le Pape François, qui nous exhorte avec énergie : *« Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ ! »*²

Cela est plus que jamais d'actualité. Dans un monde marqué par de profondes incertitudes, la mission est notre identité. *« Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile »* déclare Saint Paul (1 Co 9,16). La grâce inouïe qui nous est faite par les sacrements de l'initiation (baptême, confirmation, eucharistie), le don incommensurable que nous fait le Saint Esprit de pouvoir connaître Jésus et de vivre du mystère pascal, nous obligent vis-à-vis du monde. Nous savons que Jésus est sauveur et qu'il nous conduit au Père, nous savons que l'amour est sauvé, nous savons que nous ne sommes pas abandonnés à nous-mêmes et à nos démons mais que le Seigneur est miséricorde et vérité, nous savons qu'en Jésus tout acte bon a toujours un sens et que l'Esprit Saint agit aujourd'hui, nous savons que l'espérance n'est pas une chimère, que l'avenir est définitivement ouvert dans la mort et la résurrection de Jésus et que tout sera ressaisi dans l'amour du Père. Nous le savons, et le monde ne le sait pas. Nous le savons par expérience, et le monde se meurt de ne pas le savoir.

« Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison" » nous commande Jésus. La mission est service de la paix pour notre temps. Elle participe à la manifestation du dessein de Dieu pour tous les hommes, conduisant ainsi l'histoire du salut vers son terme, qui est en Dieu.

¹ «Le Christ élevé de terre a tiré à lui tous les hommes (cf. Jn 12, 32) ; ressuscité des morts (cf. Rm 6, 9), il a envoyé sur ses Apôtres son Esprit de vie et par lui a constitué son Corps, qui est l'Église, comme le sacrement universel du salut ; assis à la droite du Père, il exerce continuellement son action dans le monde pour conduire les hommes vers l'Église, se les unir par elle plus étroitement et leur faire part de sa vie glorieuse en leur donnant pour nourriture son propre Corps et son Sang. » Concile Vatican II, Constitution sur l'Église *Lumen Gentium*, 48.

² Pape François, Exhortation apostolique *La joie de L'Évangile*, 15 et 49.

La perspective centrale de notre transformation et de notre réorganisation pastorales sera donc résolument missionnaire. Nous pouvons être tentés de penser notre diocèse en termes de maintien d'une organisation, d'un « appareil pastoral », à partir de ce que nous avons toujours connu dans les décennies précédentes. Ce serait une impasse³ ! C'est à un passage⁴ que nous sommes convoqués. Vivons-le en contemplant la Pâque du Christ, vivons-le dans le souffle de l'Esprit !

En assumant le bel héritage transmis, nous regardons l'avenir en **nous appuyant sur ce que Dieu donne** : « *Exultez sans fin pour ce que je crée* » (Is 65,18), dans la louange et dans la foi en cette parole du Seigneur Jésus : « *Mon Père est à l'œuvre, et moi aussi je suis à l'œuvre* » (Jn 5,17). Dieu ne cesse de travailler notre histoire, de sauver notre liberté dans la charité et la vérité, et de stimuler nos capacités d'agir et d'aimer, suscitant par son Esprit des initiatives nouvelles, signes du salut et germes d'espérance.

Nous écouterons tout particulièrement la parole des plus pauvres. Il nous faudra en trouver les moyens, la diaconie diocésaine nous y aidera. Ceux qui sont dépouillés de tout ont une sensibilité plus vive au salut. Seuls ceux qui ont traversé la nuit comprennent comment Dieu travaille l'histoire pour nous faire participer à ce salut, et comment il ouvre dans le monde et en chacun de nous l'espace d'une nouvelle humanité.

A la lumière de ce que les premières étapes de notre démarche ont révélé, nourris tout particulièrement des apports de la consultation du peuple de Dieu, **4 axes** émergent. Ils **présideront à notre transformation pastorale**. Elle n'a d'autre but que d'**encourager le dynamisme missionnaire de nos communautés et de permettre à tous les baptisés de vivre de leur baptême au cœur du monde**.

1. Des communautés missionnaires et catéchuménales
2. Eucharistie, fraternité et proximité
3. Confirmés et équipés pour la mission
4. Une gouvernance renouvelée



³ « La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du « on a toujours fait ainsi. » J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. » Ibid. 33.

⁴ Pas-de-Calais : le nom de notre département fait référence à un passage... c'est toujours l'aventure de l'Exode qui nous est proposée, celle de Pâque, avec l'espérance et l'avenir qu'elle ouvre, mais aussi ses épreuves et ses nostalgies... (cf. Ex. 17)

Nous sommes dans un processus loin d'être achevé. Pour chaque axe, des orientations sont indiquées ; elles ne sont pas exhaustives. Ceux qui ouvriront ces chantiers pourront aussi s'inspirer de propositions rapportées dans la synthèse de la consultation. Avant le 1er septembre 2024, un Vademecum sera rendu public précisant pour chaque orientation le responsable et l'équipe en charge, ainsi qu'un échéancier. Dans ce processus, la relecture des décisions prises et de leur mise en œuvre aura une place importante. Cela nous permettra de nous ajuster progressivement, selon ce qui paraîtra pertinent.

1. Des communautés missionnaires et catéchuménales

La foi, grâce qui rejoint la personne au plus intime d'elle-même et de sa liberté, est toujours en même temps une aventure communautaire. Il en va ainsi également de la mission. Quelles communautés sommes-nous donc appelés à devenir ? Il y a derrière ces questions des enjeux de formation décisifs, sachant que la formation n'est pas qu'une affaire personnelle mais qu'elle concerne toute la communauté. C'est à un profond changement de culture que nous sommes convoqués.

La consultation a mis en lumière un certain nombre de défis et d'appels : redécouvrir ensemble la joie de l'Évangile et la profondeur de notre baptême, nous laisser travailler par les Saintes Écritures reçues dans la Tradition de l'Église, nous laisser former par l'Esprit Saint pour oser des initiatives signes de la charité de Dieu, nous laisser transformer par les mystères que nous célébrons pour que nous rayonnions de cette expérience vivante du Christ et de la vie trinitaire, oser les mots de la foi et du témoignage dans le souffle du kérygme⁵, marcher avec ceux qui s'adressent à nous pour être initiés au Christ, etc...

Ainsi, je demande :

- 1.1. Que toute formation dans le diocèse soit relue à la lumière de la dynamique missionnaire et catéchuménale ;
- 1.2. Que la **préparation au baptême** pour les petits enfants soit repensée dans une perspective missionnaire et catéchuménale. Qu'elle devienne ainsi initiation à la vie à la suite du Christ pour les parents et leurs familles à l'occasion de la demande de baptême pour leur enfant ;

⁵ « Nous avons redécouvert que, dans la catéchèse aussi, la première annonce ou "kérygme" a un rôle fondamental, qui doit être au centre de l'activité évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial. Le kérygme est trinitaire. C'est le feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père. Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce : "Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer". Pape François, Exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile*, 164.

- 1.3. Que la **préparation au mariage** soit repensée dans une perspective missionnaire et catéchuménale. Qu'elle devienne ainsi initiation à la vie à la suite du Christ pour les couples qui désirent « se marier à l'église » ;
- 1.4. Que tous les fidèles participent aux célébrations de première communion et de confirmation qui ont lieu dans leur paroisse (à cette fin, je demande que le plus possible celles-ci soient prévues au cours de célébrations dominicales). **Nous ne pouvons plus être absents au don de Dieu.** Par ces célébrations, c'est le Seigneur qui nous donne des jeunes, des adultes et des familles pour renouveler l'Église qui est dans le Pas-de-Calais ;
- 1.5. Que **des écoles de prière** soient proposées à tous, soit au travers d'événements spécifiques, soit au travers de parcours d'initiation. La présence de communautés religieuses – apostoliques et contemplatives – est, de ce point de vue, une grande grâce pour notre diocèse ;
- 1.6. Que la formation à l'**accueil** soit revisitée et promue dans l'ensemble du diocèse, stimulant les communautés en tant que telles à grandir dans un authentique accueil missionnaire et catéchuménal.

2. Eucharistie, fraternité et proximité

Les sacrements nous façonnent et nous transforment. Dieu nous y est sans cesse redonné comme seule source de notre action, sa miséricorde comme seul fondement, dynamisme et raison d'être. La communauté y naît du don de son Seigneur. Nous faisant participer au mystère pascal et nous ouvrant au don de l'Esprit, les sacrements sont créateurs de fraternité et par eux, le Seigneur nous envoie en mission. « À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » déclare Jésus (Jn 13,35).

Il nous faut repenser aujourd'hui notre pratique sacramentelle et l'organisation qui y préside. Il nous faut le faire en tenant compte des moyens qui sont les nôtres. Ces dernières années, ceux-ci ont profondément évolué. Le Seigneur veut stimuler notre intelligence et notre créativité pour continuer à vivre de la grâce de son salut dans tous ces changements. Mais Il nous connaît et connaît nos moyens. Il ne parle pas à partir d'une réalité nostalgique ou idéalisée mais bien à partir de ce que nous sommes.

Il n'est plus possible de saupoudrer la présence sacerdotale ou diaconale de manière régulière dans tout le diocèse, ni même celle des laïcs en mission ecclésiale. C'est à un **nouveau modèle de présence ecclésiale dans le Pas-de-Calais qu'il nous faut travailler**, à un nouveau dispositif qui articule « pôles eucharistiques », paroisses, communautés, aumôneries et mouvements, établissements d'enseignement catholique et fraternités de proximité, dans la diversité de nos territoires.

Ainsi, je demande :

- 2.1. Que tous les baptisés du diocèse, quel que soit leur état de vie, rejoignent ou créent des fraternités locales, qu'elles soient initiées par des mouvements – que je ne peux qu'encourager dans leur apostolat –, des services pastoraux ou une proposition diocésaine à venir. Dans tous les cas, la Parole de Dieu y sera mise au centre, et la fraternité au nom de Jésus y sera vécue. **C'est par ces fraternités que la présence de l'Église continuera à être assurée dans tout notre territoire et que se manifesterà sa proximité au plus grand nombre ;**
- 2.2. Que soit réfléchie et expérimentée la **création de « pôles eucharistiques »**. Lieu central, l'eucharistie y est célébrée à heure fixe tous les dimanches, chacun y trouve sa place à commencer par les plus démunis. Dans ces lieux, les liturgies sont belles et profondes. On prend le temps d'y vivre la fraternité créée par l'eucharistie : des journées communautaires régulières sont organisées en présence des pasteurs. On permet aux jeunes de rencontrer d'autres jeunes pour devenir ensemble disciples missionnaires. Un pôle eucharistique est situé sur le territoire d'une paroisse mais concerne plusieurs paroisses qui doivent être associées à la définition du projet pastoral concret de ce pôle. L'ensemble de ces paroisses est accompagné par une équipe de prêtres dédiée. La création de tels pôles n'exclut pas que la messe dominicale soit célébrée dans d'autres églises, à la mesure de nos moyens et de la pertinence pastorale. On évaluera également s'il est pertinent ou non de revoir l'actuelle carte des paroisses dans le diocèse ;
- 2.3. Que soient répertoriées et partagées toutes les initiatives missionnaires pensées à partir des églises de village ou de quartier ;
- 2.4. Que soit réfléchie, dans cette perspective, **la grâce du ministère ordonné** et les conditions d'un exercice toujours plus fraternel de ce ministère au service du peuple de Dieu et de l'annonce de l'Évangile.

3. Confirmés dans la mission et équipés pour la mission

L'urgence missionnaire nous bouscule. Nous n'y sommes pas habitués. Une grande partie d'entre nous, n'y a pas été formée. Un monde que beaucoup d'entre nous a connu s'en est allé.

Avec le Fils sorti du Père pour nous sauver et nous introduire dans la vie de Dieu, il nous faut dans la grâce de l'Esprit Saint sortir de nous-mêmes, devenir vraiment cette « Église en sortie », pour partager au monde le trésor inouï dont elle est dépositaire pour tous.

Il nous faut alors, dans le même mouvement, nous laisser transformer par le don que Dieu nous fait à travers tous ceux que le Seigneur envoie pour être initiés à la vie de disciple du Christ et devenir, avec eux, l'Église pour le monde.

Ainsi, je demande :

- 3.1. Qu'une **formation** théologique, spirituelle et pastorale **à la mission** soit proposée pour les prêtres, les diacres, les laïcs en mission ecclésiale et l'ensemble des fidèles du Christ dans tout le diocèse ;
- 3.2. Que chaque paroisse soit accompagnée pour écrire et vivre un projet pastoral et missionnaire réaliste donc audacieux ;
- 3.3. Qu'une **formation au témoignage** et à la capacité pour chacun de dire le kérygme aujourd'hui soit proposée, dans le même esprit que l'école de la prédication récemment décidée⁶ ;
- 3.4. Que **l'enseignement catholique** dans le diocèse continue à approfondir le type de réussite promu à travers son projet éducatif. Que cela stimule chaque établissement d'enseignement catholique du diocèse, en lien avec la paroisse dont il est une communauté vivante, à relire son projet pédagogique et pastoral, à la lumière de l'Évangile, et du projet de croissance de Dieu pour tous et chacun.

4. Une gouvernance renouvelée

Sans pouvoir aujourd'hui en définir précisément les contours – ils naîtront aussi des axes précédents – il nous faudra revisiter notre gouvernance, tant au niveau paroissial que diocésain, dans une dynamique résolument synodale et missionnaire. Il faudra également favoriser une plus grande mise en œuvre de la subsidiarité.

Déjà, je demande :

- 4.1. Que soit ouverte une réflexion sur le **renouvellement** des équipes d'animation paroissiale (EAP) dans un sens plus synodal et missionnaire ;
- 4.2. Qu'une réflexion soit également engagée sur l'opportunité de la création d'une mission de **coordinateur paroissial**, comme le proposait le Concile provincial de 2015⁷ ;
- 4.3. Que soit mise en œuvre une mesure massivement sollicitée par les personnes ayant participé à la consultation : que toute personne s'engageant dans un service le fasse dans le cadre d'un **mandat précis et déterminé** en termes de mission, de formation et de durée ;
- 4.4. Qu'une réflexion soit ouverte sur **l'appel aux ministères institués**, acolytes, lecteurs et catéchistes, tels que le Pape François les a récemment définis et selon les modalités de mise en œuvre indiquées par les évêques de France.

⁶Cf. Monseigneur Olivier Leborgne, *Funérailles et accompagnement des familles en deuil, Ordonnance pour le diocèse d'Arras*, 1er juin 2023.

⁷Cf. *Actes du Concile provincial*, Chapitre 4, invitation 6, page 60.

Il faudra également mesurer tout ce que cela implique d'un point de vue « temporel », c'est-à-dire les conséquences en termes d'accompagnement des personnes travaillant pour notre diocèse, et aussi les implications financières ou immobilières.

L'Église traverse un temps d'épreuve. Il comporte une dimension purificatrice dont nous avons besoin. C'est également, plus encore me semble-t-il, une épreuve instauratrice dans laquelle l'Église est appelée à se laisser configurer de manière nouvelle au mystère de Dieu qui est amour. « *Vos pensées ne sont pas mes pensées* » déclare le Seigneur dans le livre du prophète Isaïe (Is 55,8). La foi n'est pas seulement ou d'abord un héritage à préserver, elle est un pèlerinage à vivre, avec ses dimensions d'exode et d'exil, de passage, à la manière de Marie, la première en chemin.

Il y a là une véritable opportunité. Avec Marie et par Marie, saisissons-la. Cela ne sera possible que si nous désirons tous et chacun profondément la sainteté. Car peut-il y avoir d'autre pastorale que celle de la sainteté⁸ ? L'Esprit Saint ne spiritualise pas, il incarne la vie même de Dieu et ses dons. Dans le cœur et la vie de chacun. Dans le cœur de l'Église. Que le Seigneur soit béni pour l'avenir qu'Il nous donnera de vivre avec lui, par lui et en lui.

le 26 mars 2024 – Mardi de la Semaine Sainte.

+ 

+ Olivier Leborgne
Évêque d'Arras, Boulogne et Saint-Omer



⁸ « Il est donc bien évident pour tous que l'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quel que soit leur état ou leur forme de vie ; dans la société terrestre elle-même, cette sainteté contribue à promouvoir plus d'humanité dans les conditions d'existence. Les fidèles doivent s'appliquer de toutes leurs forces, dans la mesure du don du Christ, à obtenir cette perfection, afin que, marchant sur ses traces et se conformant à son image, accomplissant en tout la volonté du Père, ils soient avec toute leur âme voués à la gloire de Dieu et au service du prochain. Ainsi la sainteté du Peuple de Dieu s'épanouira en fruits abondants, comme en témoigne avec éclat à travers la vie de tant de saints l'histoire de l'Église. » Concile Vatican II, Constitution sur l'Église *Lumen Gentium*, 40. Cf. Pape François, *Gaudete et Exsultate*, Exhortation apostolique « sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel. »